

Philippiens 1.9-11

Ce que Dieu vise pour nous

... que votre amour abonde de plus en plus...

Pendant l'été, avec ceux qui n'étaient pas partis, nous avons médité quelques prières du Nouveau Testament : le « Notre Père », des prières de Paul pour les Colossiens, les Thessaloniciens et les Éphésiens. Nous allons nous arrêter aujourd'hui sur ces trois versets qui résument, par quelques expressions bien ciselées, ce que Paul demande dans ses fréquentes prières pour les Philippiens. Notre intérêt n'est pas simplement historique ou esthétique (« Quelle belle prière ! »). Nous voulons *apprendre* de cette prière qui nous révèle ce que Dieu vise pour chacun de nous. Nous pouvons en tirer un double bénéfice : comprendre où le Seigneur veut en venir avec nous *et* progresser dans notre façon d'intercéder les uns pour les autres. Ce que Dieu vise pour moi, il le vise également pour chacun de ses enfants, même si la mise en œuvre de son projet est individualisée et finement adaptée à chaque vie.

L'objet de cette prière de Paul est d'abord et avant tout *l'amour*, mais pas un amour vague, pas un amour fade ou douxereux : un amour robuste qui progresse sur ces deux rails que l'apôtre appelle la *connaissance* et la *vraie sensibilité*. Lorsque l'amour se développe de cette manière, il débouche sur le discernement de *ce qui est important*. Sans ce discernement, nous nous dispersons, nous investissons notre énergie dans la poursuite ou la promotion de choses que Dieu considère comme parfaitement secondaires. Pour vivre joyeusement maintenant, et à la lumière du jour du Christ, il faut apprendre à centrer sa vie sur l'essentiel.

La pensée que le Seigneur nous veut *sincères et irréprochables pour le jour du Christ* peut nous faire peur – ou nous décourager par moment. Nous regarderons donc comment Paul lui-même équilibre cet objectif exigeant en rappelant que tous nos progrès sont *du fruit... qui vient par Jésus-Christ*.

Un amour qui se muscle

Nous aimons Dieu parce qu'il nous a aimés le premier. *Et nous avons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère*¹. Dans l'amour que nous recevons du Seigneur et que nous sommes appelés à refléter, il y a de la tendresse, de la sollicitude, de la compassion, de la générosité, mais également de *l'ambition*. Le Seigneur ne se satisfait pas de nous voir tourner en rond avec notre petite compréhension de son salut, de sa volonté, de sa grâce. Son amour pour nous est un amour ambitieux et il nous invite, à travers cette prière de Paul, à manifester de l'ambition – spirituelle – dans notre intercession pour nos frères et sœurs en Christ. Aimer ses frères, c'est prier pour eux, et c'est prier avec audace pour que l'Esprit de Dieu les bouscule et les transforme ! Que Dieu nous pardonne de nous limiter si souvent à des prières « de confort », à des prières qui tournent exclusivement autour des « bobos » du moment, sans jamais élever notre esprit pour invoquer ce que Dieu vise à long terme, ce qu'il veut réaliser dans la durée.

Dans la prière de Paul, l'amour est fondamental. La connaissance sans l'amour est une vraie plaie : *la connaissance gonfle d'orgueil, mais l'amour construit*². Il est également vrai que l'amour sans discernement risque de dégénérer en sentimentalisme – qui, par ignorance et manque de lucidité, ouvre la porte aux enseignements douteux et aux déviations doctrinales dont Paul dira un mot au chapitre 3 de cette lettre. L'apôtre écrit aux Corinthiens qu'il est bien décidé à prier et à chanter *par l'Esprit*, mais également avec son intelligence³. Dans la même veine, il demande, pour les Philippiens, que leur amour *abonde de plus en plus*, mais non seulement en enthousiasme : *en connaissance et en vraie sensibilité*.

Le mot que Paul emploie ici pour *connaissance* est utilisé dans le Nouveau Testament essentielle-

¹ 1 Jn 4.21

² 1 Co 8.1 : il vaut mieux être « construit » que « gonflé ».

³ 1 Co 14.15 : ce n'est pas l'inspiration *ou* la réflexion, il faut les deux.

ment pour la connaissance de Dieu. Plus je saisis comment Dieu m'aime en Jésus-Christ, plus je comprendrai comment aimer les autres et comment le Seigneur veut que l'amour se manifeste dans l'église. Dieu n'appelle pas amour tout ce que notre monde appelle amour. Il nous faut faire le tri dans notre vision de l'amour pour éliminer les notions fausses que nous avons absorbées de la culture ambiante. En contemplant l'amour de Christ dans la Parole, nous découvrons le vrai visage de l'amour. L'amour de Jésus va bien au-delà de la sympathie et de la gentillesse, il s'engage et se donne pour le bien de ceux qu'il aime. Il faut viser pour nous-mêmes et demander pour les autres une vision toujours plus nette et plus juste de ce que Dieu appelle l'amour. Et, là, nos marges de progression sont considérables !

Paul demande que l'amour abonde non seulement *en connaissance*, mais aussi *en vraie sensibilité*. L'amour que le Seigneur veut voir est un amour qui a du discernement.

Un amour qui fait la part des choses

On dit que « le mieux est l'ennemi du bien », mais l'apôtre, lui, exhorte les Philippiens à rechercher... *le meilleur*. Discerner ce qui est important est une nouvelle étape de notre croissance spirituelle qui présuppose que nous avons d'abord appris à distinguer entre le bien et le mal. L'auteur de l'épître aux Hébreux associe ce premier apprentissage à l'enfance spirituelle, au lait, lorsqu'il écrit : *Mais la nourriture solide est pour les adultes, pour ceux qui, par l'usage, ont le sens exercé au discernement du bien et du mal*⁴. La prière de Paul nous incite à ne pas nous satisfaire simplement de ce qui est bien... parce que ce n'est pas mal ! Le Seigneur ne vise pas à nous apporter un léger mieux ; il nous invite à rechercher le meilleur – en vue du *jour du Christ*. En ce jour-là, notre parcours sera passé en revue et notre récompense révélée.

Même dans la vie d'une église qui se veut fidèle à Dieu et à sa Parole, il y a une multitude de choses qui n'ont que très peu d'importance. Il y a toutes ces choses que nous faisons par tradition ou même par habitude. Beaucoup de ces traditions sont sympathiques – sans être essentielles. Certaines sont utilitaires, comme les horaires de réunion : si nous ne nous mettons pas d'accord, nous risquons de nous croiser plutôt que de nous assembler ! Il y a des églises où l'on fait circuler un panier pour recueillir les offrandes, et d'autres où chacun glisse son don dans un tronc. Il n'y a pas d'indication biblique précise à ce sujet. C'est souvent une question de sensibilité. Nous avons nos habitudes par rapport à la distribution de la Cène. Nous préférons donner les annonces au début, au milieu ou à la fin du culte, et ainsi de suite. Discerner, dans l'amour, ce qui est important, cela commence par confesser que toutes nos habitudes et traditions peuvent être remises en question *sans que cela soit considéré comme une remise en cause de la vérité de l'Évangile*. Est-ce que mon amour en est là, à faire la part des choses ? Ou pas encore...

Discerner ce qui est important permet de distinguer ce pour quoi nous devons être prêts à nous battre (jusqu'à donner notre vie) des choses secondaires dont nous devons pouvoir débattre... sans nous battre ! L'expérience montre, malheureusement, que lorsque des chrétiens se chamaillent, c'est presque toujours au sujet de ce qui *n'est pas* important : comment on arrange les chaises, qui fait quoi, la couleur des rideaux... L'amour adulte ne confond pas le choix entre le bien et le mal et le choix entre différentes façons de faire qui ont, toutes, leurs avantages et leurs inconvénients.

Que notre amour abonde de plus en plus en connaissance et en perspicacité, pour que nous discernions ce qui est important aux yeux du Maître !

Un amour qui sait où il va

Au jour de Jésus-Christ, lorsque nous paraîtrons dans la lumière, devant le trône de Dieu, toute notre vie sera examinée. Nous le savons déjà : le moins qu'on puisse dire est que bien des choses n'apparaîtront pas *sincères et irréprochables*. Pourtant, dans un sens profond, essentiel, nous serons reconnus comme sincères et irréprochables parce que tout ce qu'on pourrait nous reprocher, y compris tout ce que nous nous re-

⁴ Hb 5.14

prochons, a été endossé par le Fils de Dieu sur la croix. Sa justice couvre notre injustice. Nous n'avons aucun souci à nous faire pour ce qui concerne la vie éternelle, le salut, si notre foi est en Jésus.

Mais cela ne nous donne pas carte blanche pour vivre n'importe comment. Dieu s'intéresse à tous nos actes. Pour utiliser une image tirée de l'Apocalypse, on continue à inscrire nos œuvres sur les livres célestes et il en sera tenu compte pour ce qui concerne notre récompense. Notre manière de vivre aujourd'hui détermine à quel point nous pourrions jouir de la présence de Dieu dans l'éternité. C'est pendant la vie présente que se développe, plus ou moins, la sensibilité qui nous permettra d'apprécier la gloire du Seigneur et de nous en réjouir pour toujours.

Pour profiter au maximum du monde nouveau que Dieu prépare, nous devons nous exercer maintenant à vivre *sincères et irréprochables*. Le mot qu'on traduit par *purs* ou *sincères* évoque l'idée de ce qui est sans mélange, transparent. C'est un appel à ne pas tolérer de zone d'ombre dans notre cœur, à nous occuper de ces petites compromissions avec ce qui ne plaît pas au Seigneur et dont nous nous disons trop souvent : « On verra ça plus tard ! » Être *irréprochable*, c'est ne pas trébucher. Nous trébuchons tous, mais – par la grâce de Dieu – nous pourrions trébucher moins ! Avec l'expérience, nous apprenons à reconnaître les situations ou les fréquentations qui nous mettent en danger. Cela ne nous empêche pas, malheureusement, de continuer à nous « jeter dans la gueule du loup » parfois ! L'Esprit de Dieu en nous nous avertit des pièges sur notre chemin. Pour nous exercer à vivre irréprochables, il faut nous exercer à l'écouter et à chercher le *moyen d'en sortir* qui nous est promis.

Avec ce qu'on pourrait appeler cet appel à la sainteté, Paul met en parallèle une expression qui rappelle que l'essentiel est de laisser Christ vivre en nous. Il parle du *fruit qui jaillit de notre justification*. En Christ, nous sommes revêtus de justice, et c'est un cadeau, reçu par grâce. La vie nouvelle que Dieu a implantée dans nos cœurs porte du fruit. La prière de Paul est que chaque chrétien en soit *rempli*. On peut aussi traduire : *que vous engrangiez la pleine récolte de justice*⁵. Ce *fruit de justice vient par Jésus-Christ*. Plus il aura de place, plus il y aura de fruit. Nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes : *celui qui a commencé en vous une œuvre bonne en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour de Jésus-Christ*.

Celui qui travaille en nous sait où il va, sait ce qu'il vise. Il désire nous faire progresser dans l'amour, pour que cet amour discerne ce qui est important et nous délivre de nos mélanges et de nos ornières. Est-ce que notre amour sait où il va ? A-t-il de l'ambition ? Si nous nous sommes assoupis, si nous avons baissé les bras, que cette prière de Paul nous réveille !

Le Seigneur a décidé que notre intercession les uns pour les autres jouerait un rôle dans la croissance de l'amour. Sommes-nous prêts à prier les uns pour les autres comme Paul priait pour les Philippéens ? C'est ensemble que nous voulons avancer, sans laisser personne au bord de la route.

⁵ F.F. Bruce, *Philippians*, NIBC, p.38.